



Distr.  
GENERALE

A/3904  
9 septembre 1958  
FRANCAIS  
ORIGINAL : RUSSE

---

LETTRE, EN DATE DU 6 SEPTEMBRE 1958, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL  
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT PAR INTERIM DE L'UNION DES REPUBLIQUES  
SOCIALISTES SOVIETIQUES AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

New-York, le 6 septembre 1958

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte de l'interview accordée par M. N.S. Khrouchtchev, Président du Conseil des ministres de l'URSS, au correspondant de la "Pravda", au sujet de la suspension des essais d'armes nucléaires, ainsi que le texte de la note sur cette même question que le Ministère des affaires étrangères de l'Union soviétique a remise à l'Ambassade des Etats-Unis à Moscou le 30 août 1958.

Je vous prie de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires pour que ces textes soient publiés comme documents des Nations Unies et distribués à tous les Etats Membres de l'Organisation.

Le représentant permanent par intérim de  
l'Union des Républiques socialistes  
soviétiques auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

Signé : G. ARKADEV

NOTE DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE L'URSS  
EN DATE DU 30 AOUT 1958

Le Ministère des affaires étrangères de l'Union des Républiques socialistes soviétiques présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis et, se référant à la note de l'Ambassade en date du 22 août 1958, a l'honneur de l'informer que le Gouvernement de l'URSS est disposé à entamer le 31 octobre 1958, des négociations avec les représentants des Etats-Unis et du Royaume-Uni, en vue de conclure un accord sur la suspension définitive par les Etats des essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène, et de mettre au point un système de contrôle approprié pour l'exécution de cet accord. De l'avis du Gouvernement de l'Union soviétique, le mieux serait que ces négociations aient lieu à Genève. Afin d'éviter qu'elles ne traînent en longueur, il serait souhaitable d'en limiter la durée en convenant d'avance d'une date limite. Le Gouvernement de l'Union soviétique propose une durée de deux ou trois semaines.

A la présente note est joint le texte de la déclaration dans laquelle M. N.S. Khrouchtchev, Président du Conseil des ministres de l'Union soviétique, a exposé les vues du Gouvernement de l'Union soviétique sur les questions traitées par le Président Eisenhower dans sa déclaration du 22 août.

INTERVIEW DE M. N.S. KHROUCHTCHEV, PRESIDENT DU CONSEIL DES  
MINISTRES DE L'URSS, PAR LE CORRESPONDANT DE LA "PRAVDA" SUR  
LA SUSPENSION DES ESSAIS D'ARMES NUCLEAIRES

Question : Que pensez-vous de la position du Gouvernement des Etats-Unis et du Gouvernement britannique sur la question de la suspension des essais d'armes nucléaires, telle qu'elle ressort des déclarations du Président Eisenhower et du Gouvernement britannique publiées le 22 août?

Réponse : Malheureusement, ces déclarations n'indiquent pas que les Gouvernements américain et britannique soient prêts à suivre l'exemple de l'Union soviétique et à mettre fin immédiatement aux essais d'armes nucléaires. En fait, ils continuent de faire ce qu'ils ont toujours fait : éviter sous divers prétextes, de s'engager à suspendre sans délai les essais d'armes nucléaires. C'est ainsi qu'ils agissent depuis mai 1955, date à laquelle le Gouvernement de l'Union soviétique avait proposé que l'on s'entende sur une suspension immédiate des essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène.

Partageant le vif désir qu'ont les peuples de voir cesser les explosions expérimentales d'armes nucléaires, et soucieux de faire un premier pas vers la suspension générale de ces expériences, le Soviet suprême de l'URSS a décidé, le 31 mars 1958, que l'Union soviétique renoncerait unilatéralement à tout essai d'armes atomiques ou d'armes à l'hydrogène. Nous l'avons fait pour permettre une entente générale sur la suspension des expériences nucléaires dans le monde entier, tout en nous rendant compte que cette mesure risquait de placer l'Union soviétique dans une situation défavorable vis-à-vis des pays de l'OTAN. Après avoir mis un terme à ses essais d'armes nucléaires, l'Union soviétique a engagé les Etats-Unis et le Royaume-Uni à suivre son exemple afin d'en finir dans le monde entier et pour toujours avec les explosions expérimentales de bombes atomiques et de bombes à l'hydrogène.

Cependant le Gouvernement des Etats-Unis et celui du Royaume-Uni ont refusé de suivre l'exemple de l'Union soviétique. Ils continuent comme par le passé leurs explosions expérimentales, ce qui montre bien quelle est leur véritable attitude à l'égard de la suspension des essais d'armes nucléaires.

/...

Peut-on dire que les déclarations faites le 22 août par le Gouvernement des Etats-Unis et celui du Royaume-Uni témoignent d'une modification quelconque de leur position? Non. Si les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni tenaient réellement à un arrêt complet des essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène, ils devraient y mettre fin sans plus attendre. En fait, les déclarations des Gouvernements américain et britannique montrent qu'ils continuent à rechercher toutes les échappatoires possibles pour éviter de suspendre immédiatement les essais nucléaires. C'est ce qui apparaît avec la plus grande clarté si l'on considère les réserves et les conditions visiblement excessives dont les Puissances occidentales ont assorti leurs propositions.

En définitive, que proposent le Gouvernement des Etats-Unis et celui du Royaume-Uni?

Tout d'abord, au lieu d'annoncer qu'ils renoncent immédiatement aux expériences, le Gouvernement des Etats-Unis et celui du Royaume-Uni ne parlent que d'une suspension temporaire d'une durée d'un an. Mais qui ne voit pas qu'une interruption aussi brève des expériences nucléaires est absolument sans valeur, un an étant précisément le temps qu'il faut pour préparer la prochaine série d'essais?

Peut-on considérer que c'est là une manière sérieuse d'envisager le problème et y voir la preuve d'un désir sincère des Puissances occidentales de mettre fin aux essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène? Certainement pas. Il semble bien plutôt que l'on se joue des espoirs des peuples qui exigent que cessent une fois pour toutes les explosions expérimentales.

Certes, le Gouvernement des Etats-Unis et celui du Royaume-Uni déclarent qu'ils seront disposés à prolonger d'année en année la période de suspension des essais, mais leur assentiment est assorti de tant de réserves et de conditions que de toute évidence ils n'ont pas la moindre intention de renoncer à poursuivre leurs explosions expérimentales d'armes nucléaires.

Une de ces conditions est la création d'un système efficace permettant de contrôler la suspension des essais. Cette "condition" est évidemment sans

/...

justification pratique puisque - on le sait de longue date - la science contemporaine garantit la possibilité de déceler toute explosion nucléaire et qu'il est donc facile de contrôler si l'accord sur la suspension des essais est respecté. S'il est nécessaire de prouver que cette condition n'a aucune justification pratique, il me suffira de rappeler les résultats de la Conférence des experts de huit pays qui s'est tenue récemment à Genève.

En outre, les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni n'accepteront de prolonger l'accord annuel sur l'arrêt des expériences nucléaires que si l'on a "progressé de façon satisfaisante" vers la solution du problème général du désarmement. Or, chacun sait que les gouvernements des Puissances occidentales, et eux seuls, s'en tiennent obstinément à leur politique de course aux armements et de chantage atomique et empêchent ainsi chaque année qu'un accord n'intervienne sur les questions de désarmement. Dans ces conditions, comment croire que les gouvernements occidentaux veulent vraiment une suspension des essais alors qu'ils posent des conditions de ce genre? Poser de pareilles conditions n'est-il pas le moyen le plus sûr de faire échouer tous les efforts visant à mettre un terme aux essais d'armes nucléaires?

Certains, en occident, sont prêts à accueillir avec enthousiasme les déclarations du gouvernement des Etats-Unis et de celui du Royaume-Uni sur la possibilité d'une suspension de leurs essais nucléaires; ils font l'éloge de ces déclarations qu'ils présentent comme la preuve d'intentions pacifiques. Il faut lire franchement que ceux qui veulent que ces expériences soient réellement suspendues ne sauraient s'enthousiasmer devant ces déclarations.

On se trouve en présence d'une situation assez particulière : tout d'abord, on nous a déclaré pendant longtemps, que la question de la suspension des essais nucléaires ne pouvait être réglée que dans le contexte d'un vaste accord sur le désarmement. Lorsque l'absurdité de cette position des Puissances occidentales est devenue évidente pour tous, les Puissances occidentales ont reculé sous la pression de l'opinion publique et déclaré qu'elles étaient prêtes à examiner séparément la question de la suspension des essais, en tant que problème indépendant. Mais en même temps, elles ont commencé à agiter avec insistance la question du contrôle de la suspension des essais, exagérant contre l'évidence,

/...

les difficultés de ce contrôle et allant même jusqu'à affirmer qu'il serait impossible. Maintenant qu'il apparaît clairement à chacun que le contrôle est tout à fait réalisable, on déclare de nouveau à Washington et à Londres que la solution du problème de la suspension des essais n'est possible que si elle est liée à celle des autres problèmes de désarmement.

Ainsi, le cercle vicieux qu'ont créé les adversaires d'un accord sur la suspension générale des essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène se trouve à nouveau fermé.

Comment peut-on, après tout cela ajouter foi aux déclarations des Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni selon lesquelles ils seraient désireux de suspendre les essais d'armes? N'y a-t-il pas lieu plutôt d'y voir simplement une nouvelle tentative pour endormir la vigilance des peuples qui ont manifesté l'inquiétude légitime que leur causent les essais d'armes nucléaires auxquels les Etats-Unis et le Royaume-Uni procèdent toujours en leur donnant, par surcroît, de plus en plus d'ampleur?

Question : A votre avis, quelle est, du point de vue du règlement de la question de la suspension générale des essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène, l'importance des résultats de la Conférence d'experts de huit pays qui vient de se terminer à Genève il y a quelques jours et qui a étudié les méthodes de détection des explosions nucléaires?

Réponse : La Conférence d'experts de Genève a ceci d'important, avant tout, qu'elle a définitivement enterré la légende selon laquelle le contrôle de l'exécution d'un accord sur la suspension des essais nucléaires serait impossible. Comme chacun sait, cette légende a été répandue par certains milieux des Puissances occidentales, particulièrement aux Etats-Unis, en vue d'empêcher toute suspension des essais. Les experts réunis à Genève, y compris les experts des Puissances occidentales, ont conclu à l'unanimité qu'il est possible de détecter n'importe quelle explosion nucléaire et que le contrôle efficace de la suspension des essais d'armes nucléaires est parfaitement réalisable. Nous notons avec satisfaction que les conclusions de la Conférence d'experts confirment pleinement la justesse des vues que le Gouvernement de l'Union soviétique a toujours eues sur cette question, et montrent que la position des Puissances occidentales était

/...

fausse. Les résultats de la Conférence de Genève obligent les adversaires de la suspension générale des essais à reconnaître que leur argumentation était absolument sans valeur et antiscientifique.

Le Gouvernement de l'Union soviétique a étudié avec soin les résultats des travaux de la Conférence d'experts de Genève et il estime nécessaire de déclarer qu'il souscrit à toutes les conclusions et recommandations concernant le système de contrôle d'une suspension générale des essais nucléaires qui figurent dans le rapport de la Conférence.

Vu les résultats de cette Conférence, il ne peut y avoir maintenant ni prétextes ni justifications d'aucune sorte à repousser une suspension immédiate et générale des essais d'armes nucléaires, même pour ceux qui se servaient auparavant de prétextes de ce genre pour tromper les gens crédules.

Question : Les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni, non seulement n'ont pas suivi l'exemple de l'Union soviétique qui a suspendu de façon unilatérale tous les essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène, mais encore ils se mettent à intensifier ces essais, ce qui provoque beaucoup d'inquiétudes dans l'Union soviétique. Que peut-on dire de la position du Gouvernement de l'Union soviétique à l'égard de ces actes des Puissances occidentales?

Réponse : Il est exact que les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni ont refusé de suivre l'exemple de l'Union soviétique et continuent de façon de plus en plus intense leurs explosions expérimentales de bombes atomiques et de bombes à l'hydrogène. Aussitôt après que l'Union soviétique eut suspendu les essais de façon unilatérale et proposé aux Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni une suspension immédiate et générale de tous les essais, les Etats-Unis ont entrepris une très importante série d'essais de bombes atomiques et de bombes à l'hydrogène dans le Pacifique. Pendant la seule période du 28 avril au 26 juillet, ils ont fait exploser plus de trente engins nucléaires. Le Gouvernement du Royaume-Uni a également fait exploser à titre d'essai plusieurs armes thermonucléaires. Qui plus est, le 22 août, c'est-à-dire le jour même où il annonçait au monde entier qu'il était prêt à entamer des négociations sur la suspension des essais nucléaires, le Gouvernement

du Royaume-Uni a commencé une nouvelle série d'explosions d'armes nucléaires. Les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni profitent manifestement de la suspension des essais nucléaires par l'Union soviétique pour s'assurer de façon unilatérale des avantages d'ordre militaire.

Le Gouvernement de l'Union soviétique, qui a fait de son côté tout ce qui était en son pouvoir pour assurer un règlement positif de la question de la suspension générale des essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène ne peut tolérer, cela va de soi, que la sécurité de l'Etat soviétique soit compromise par ces actes des Puissances occidentales. Nous sommes guidés en cela par une résolution bien connue du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en date du 31 mars 1958, dans laquelle il est dit que si d'autres puissances disposant d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène continuent d'essayer ces armes, le Gouvernement de l'URSS, soucieux de la sécurité de l'Union soviétique, reprendra sa liberté d'action en ce qui concerne les essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène. Ferions-nous bien notre devoir, nous les dirigeants de l'Etat soviétique, si, en face de tels actes des Puissances occidentales, nous néglignons les intérêts fondamentaux et légitimes de la sécurité de notre pays ?

Les actes des Etats-Unis et du Royaume-Uni qui vont à l'encontre de la volonté des peuples, libèrent l'Union soviétique de l'engagement qu'elle avait pris de façon unilatérale, en comptant sur la bonne volonté des gouvernements des Puissances occidentales pour ce qui est de la suspension immédiate et générale des essais d'armes nucléaires.

Question : Quelle est l'attitude du Gouvernement de l'Union soviétique à l'égard de la proposition des Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni tendant à l'ouverture de négociations entre les trois Puissances, le 31 octobre, sur la suspension des essais d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène ?

Réponse : L'Union soviétique a proposé plus d'une fois aux Etats-Unis d'Amérique et au Royaume-Uni d'engager des négociations sur une suspension immédiate des essais d'armes nucléaires par toutes les Puissances qui disposent de ces armes. Les gouvernements de ces Puissances ont maintenant déclaré qu'ils sont prêts à entamer des négociations le 31 octobre 1958. Cette date convient

/...

au Gouvernement soviétique. Nous pensons que le lieu qui conviendrait le mieux pour des négociations serait Genève où se sont terminés récemment avec succès les travaux des experts qui ont examiné la question des moyens techniques permettant de contrôler l'exécution d'un accord sur la suspension des essais nucléaires. Toutefois, nous partons du principe que ces négociations doivent avoir pour objectif la conclusion d'un accord sur la suspension définitive des essais de tous les types d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène par tous les Etats. C'est ainsi seulement que les négociations pourront répondre aux intérêts des peuples au lieu de servir à camoufler les intentions de ceux qui ne veulent pas rechercher un accord.

Nous ne pouvons admettre en aucune façon les réserves et les conditions qui accompagnent les déclarations dans lesquelles les Puissances occidentales se disent prêtes à prendre part à des négociations, parce que les admettre, serait vouer ces négociations à l'échec. Nous estimons également que pour éviter que les négociations ne traînent en longueur, il serait utile de s'entendre à l'avance sur leur durée. A notre avis, compte tenu des résultats positifs de la Conférence des experts de Genève, ces négociations pourraient être terminées en deux ou trois semaines.

Mais il ne conviendrait pas, évidemment, que la préparation de négociations de ce genre détournât l'attention de l'importance que présente la recherche d'une solution prochaine au problème de la suspension des essais nucléaires par tous les Etats. En particulier, une faute grave serait commise si l'Organisation des Nations Unies devait porter moins d'intérêt à cette question, notamment lors de la treizième session de l'Assemblée générale des Nations Unies qui doit s'ouvrir bientôt et qui, à notre avis, devrait se prononcer avec toute l'autorité qui est la sienne sur cette question qui trouble profondément toute l'humanité.

-----